

Pomme de terre

du 5 avril 2013



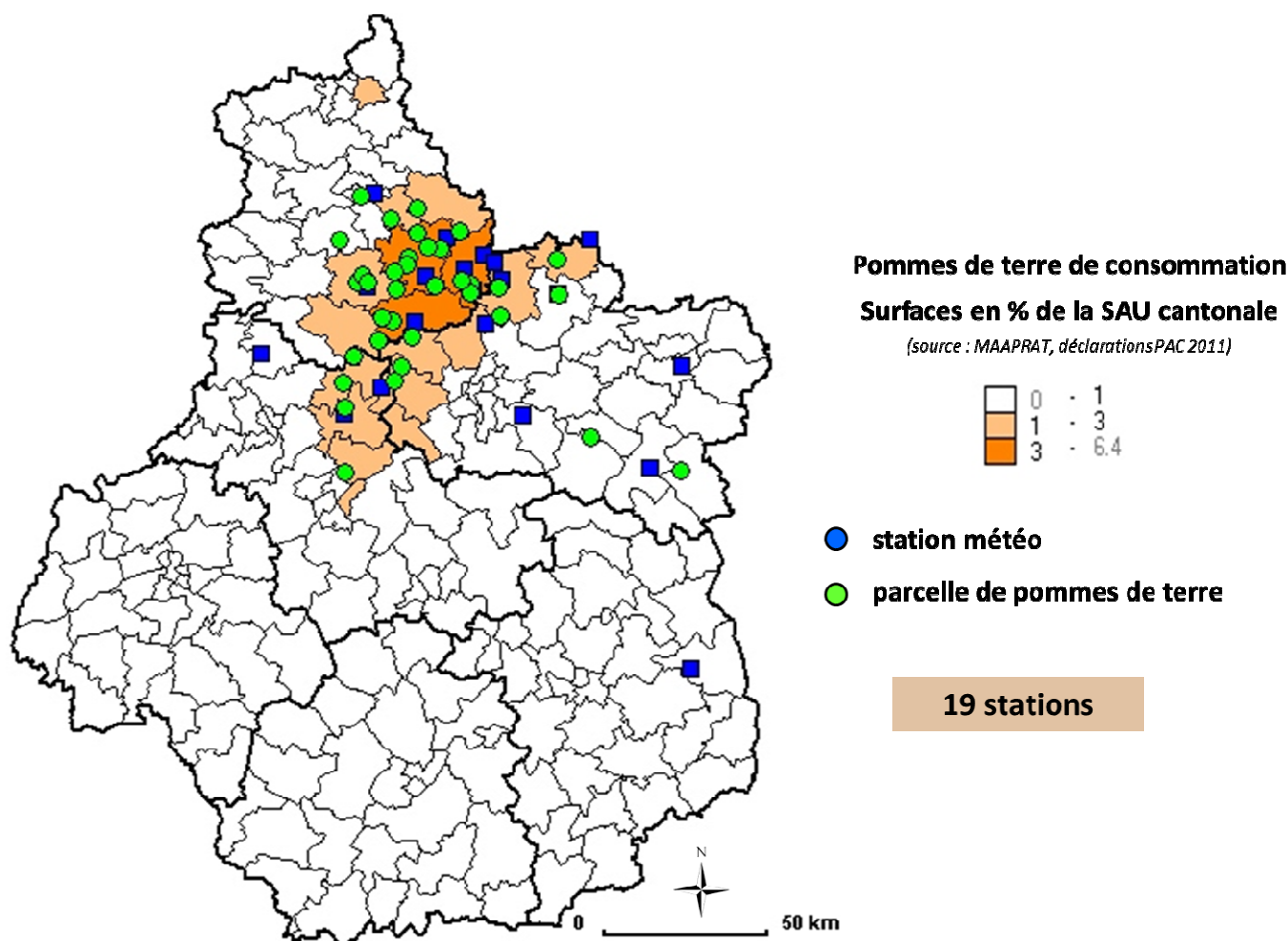
RESEAU 2012

En 2012, 35 parcelles de pommes de terre ont été suivies sur la Région Centre par 10 organismes : Agri Beauce, Beauce Productions, les Chambres d'Agriculture d'Eure-et-Loir et du Loir-et-Cher, Comité Centre et Sud (anciennement GROCEP), Parmentine, Pom'Alliance, Terre de France, Soufflet Agriculture et SA Pissier / Les 3 Laboureurs.

16 bulletins relatant l'évolution des principaux ravageurs de la pomme de terre (pucerons, doryphores) et l'évolution du risque mildiou ont été rédigés du 17 avril au 24 juillet.

Le risque mildiou a été évalué grâce au modèle Mileos® (modèle ARVALIS / SRAL) alimenté par un réseau de stations météorologiques (carte ci-dessous).

Carte des stations météo utilisées pour le modèle Mileos® et des parcelles suivies en 2012



Bulletin rédigé par la Chambre d'Agriculture du Loir-et-Cher et ARVALIS-Institut du végétal.

Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre
13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture du Centre dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture avec l'appui financier de l'ONEMA, par les crédits issus de la redevance pour pollution diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018

BILAN DE CAMPAGNE 2012

Principale caractéristique de la campagne 2012 : un printemps très pluvieux et frais qui a perturbé les opérations de plantation, de buttage et de désherbage, mais également la croissance des plantes.

Les plantations ont été réalisées sur deux périodes espacées d'un mois : de fin mars au 10 avril puis du 10 au 20 mai.

Au 9 mai, 80 à 90% des plantations étaient réalisées sur le secteur Beauce, mais seulement 50 à 70% sur le secteur Val de Loire.



Pour les plantations de fin mars, les levées ont été plus longues qu'à la normale, exposant les plants mis en terre à des attaques potentielles de rhizoctone brun. Finalement, des incidents dus à ce pathogène ne sont pas à déplorer.

Des soucis de levée ont pu être observés dans certaines parcelles (pourritures, plantes manquantes, levées hétérogènes,...). Ces phénomènes ont diverses explications et sont souvent le résultat d'une combinaison de plusieurs facteurs tels que :

- dates et conditions d'implantation en lien avec la précocité des variétés ;
- conditions post-plantation pluvieuses et fraîches ;
- sensibilité à l'égermage de certaines variétés, exacerbée par les conditions climatiques de cette année ;
- incubation plus importante des plants de la récolte 2011 ;
- lots de plants réceptionnés tôt puis stockés dans des conditions précaires sur une longue période (big-bags non ventilés,...) ;
- traitements de plants réalisés dans de mauvaises conditions (humidité, mauvais ressuyage,...).

Avec des conditions sans à-coups climatiques fin juin – début juillet, le grossissement des tubercules s'est déroulé de manière régulière. Ceci dit, les pluies abondantes de la campagne ont pu lessiver une partie de l'azote et provoquer des jaunissements prématurés, constatés début juillet sur les premières plantations.

Suite aux fortes ETP et au début d'assèchement des buttes, les premières irrigations ont été déclenchées fin mai puis redémarrées uniquement à partir de début juillet, en période de forte demande hydrique pour le grossissement des tubercules.

Les premiers défanages en production de plants (variétés précoces plantées tôt) et en production de consommation pour des débouchés de grenailles ont été déclenchés fin juin.

Les variétés de chairs fermes ont été défanées autour du 20-25 juillet, les plantations tardives de plants et la majorité des variétés de consommations fin juillet.

Malgré des rendements moyens (en lien avec le niveau de tubérisation), la qualité de présentation des tubercules est globalement satisfaisante cette campagne. La présence de maladies de présentation (rhizoctone brun, gale argentée et dartrose) est plutôt faible, mais la proportion de pommes de terre vertes est nettement plus importante que ces dernières années (jusqu'à 15 %).

BILAN SANITAIRE

Mildiou : année à très forte pression



Avec un printemps humide de fin avril à début juillet, la campagne 2012 se caractérise par une très forte pression mildiou.

Selon Mileos[®], la période de risque a démarré dès le 16 mai pour les variétés sensibles et le seuil de nuisibilité était atteint dès le 22 mai pour ces variétés. Une gelée à la mi-avril a retardé l'entrée dans la phase de risque vis-à-vis du mildiou.

Avec les pluies continues, le seuil de nuisibilité était atteint pour toutes les variétés, mêmes peu sensibles, dès le 12 juin.

En parallèle, les premières taches sur feuilles sont signalées dès le 8 juin dans l'environnement, sur des repousses de tas de déchets et dans des jardins.

Au 19 juin, les premières traces de mildiou sont détectées sur des parcelles du réseau. Jusque fin juillet, des symptômes allant de quelques taches sur quelques pieds isolés (sur feuille et/ou sur tige) à des foyers disséminés sur la parcelle, avec des différences d'intensité selon les variétés, sont observés sur des parcelles traitées.

Malgré tout, la maladie est globalement bien contrôlée dans la majorité des situations.

Alternaria : présente mais avec une faible incidence

Cette année, des symptômes d'alternaria ont pu être observés à partir de début juillet, de manière parfois plus importante qu'à l'habitude. L'explication peut venir du fait que :

- la forte pression mildiou a amené à privilégier l'utilisation de fongicides « haut de gamme », mais qui ne contiennent pas de mancozèbe (matière active efficace en prévention de l'alternariose) ;
- les plantes ont pu subir des stress (excès d'eau au printemps, manque d'azote), accélérant la sénescence et facilitant l'implantation de ce champignon.

Attention cependant, car l'alternaria est souvent confondue avec les premiers signes de sénescence ; par ailleurs, elle ne procure en général que très peu de pertes de rendement, sauf si la variété est sensible et que l'attaque a lieu tôt en saison. Rappelons que cette maladie est considérée comme un pathogène de faiblesse et qu'il attaque donc une plante affaiblie ou stressée (problème physiologique, excès d'eau, stress hydrique et/ou azoté,...).



Photo ci-contre : Lésions d'alternariose avec taches nécrotiques en anneaux concentriques et halo jaunâtre (Y. LE HINGRAT / FNPPPT)

Insectes ravageurs

- Taupins

Au niveau du réseau, la présence de taupins est signalée dans certaines parcelles début mai. Globalement sur les récoltes, le problème taupin est de faible intensité sur la Région Centre, mais la fréquence des symptômes est en augmentation régulière au fil des campagnes.

- Doryphores



Les premiers adultes et les premières larves sont signalés autour du 25 mai.

Les doryphores sont restés peu présents sur l'ensemble de la campagne, avec des dégâts limités.

- Pucerons : forte pression début juin seulement

Observation très fréquente de pucerons (aillés mais aussi les premières colonies) fin mai – début juin, confirmé par le réseau de piégeage en cuvettes jaunes.

Concernant les espèces identifiées dans les cuvettes, très grande majorité (90%) de *Myzus persicae* (principal vecteur du virus Y et du virus de l'enroulement) tout au long de la campagne,

Bien que les populations de pucerons aient été plutôt faibles, des dégâts importants ont pu néanmoins être constatés ponctuellement : en effet, de faibles populations ne sont pas facilement observables et le seuil de nuisibilité n'est alors pas franchi, mais leur présence prolongée sur la culture peut être responsable de dégâts, d'autant plus que la variété est sensible.



Evolution des populations de pucerons au cours de la campagne 2012

Nombre de pucerons dans les pièges chromatiques (cuvette jaune)

Nb de pucerons

